

Fiche informative sur l'action

Titre de l'action :

Décodage immédiat ! Education aux médias : décodage de l'information dans la presse écrite et à la télévision

Nom du fichier : 57SEGPACartableTV

Académie : Nancy-Metz

Nom et adresse de l'école ou l'établissement :

S.E.G.P.A. du Collège Paul Verlaine 57000 Metz

S.E.G.P.A. du Collège Philippe de Vigneulles, 20 rue des Déportés 57070 Metz

ZEP : non

Téléphone : 03.87.63.73.97

Télécopie : 03.87.66.38.20

Mél de l'école ou de l'établissement : ce.0572350@ac-nancy-metz.fr

Adresse du site de l'école ou de l'établissement :

<http://www.ac-nancy-metz.fr/Pres-etab/CollPaulVerlaineMetz/>

<http://www.ac-nancy-metz.fr/Pres-etab/CollPhilippeDeVigneulles/>

Coordonnées d'une personne contact (mél) : jf.costal@libertysurf.fr

Classe(s) concernée(s) : 5^{ème} S.E.G.P.A.

Discipline(s) concernée(s) : Français, éducation civique, informatique

Date de l'écrit : avril 2003

Lien(s) web de l'écrit : www.cartable.com

PNI 5 : axe 3

Résumé : Cette action a été réalisée avec deux classes de 5^{ème} S.E.G.P.A. en 2001-2002 et 2002-2003. Elle s'articule autour de deux axes.

Le premier est un projet d'écriture journalistique pour *Cartable* (supplément trimestriel du quotidien régional *Le Républicain Lorrain*, écrit par des scolaires). Pour mener à bien ce projet, il a été précédé d'une période de sept semaines (trois séances par semaine) de découverte du quotidien régional, de *Cartable*.

Le second est une séquence de décodage de l'information à la télévision en dix séances.

Dans les deux cas, il s'agit d'aider l'élève à comprendre le traitement de l'information écrite et télévisée et de le placer ensuite en position de producteur d'information.

Mots-clés :

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Collège SEGPA	AIS Diversification pédagogique Partenariat	Citoyenneté, civisme Difficulté scolaire Maîtrise des langages TICE Vie scolaire	Education civique Français Informatique Interdisciplinarité

Ecrit sur l'action

Nom du fichier : 57SEGPACartableTV

Académie : Nancy-Metz

Nom et adresse de l'école ou l'établissement :

S.E.G.P.A. du Collège Paul Verlaine 57000 Metz

S.E.G.P.A. du Collège Philippe de Vigneulles, 20 rue des Déportés 57070 Metz

DECODAGE IMMEDIAT !

**EDUCATION AUX MEDIAS : DECODAGE DE L'INFORMATION DANS LA PRESSE ECRITE ET A
LA TELEVISION**

LISTE DES ABREVIATIONS UTILISEES

C.D.I. : Centre de Documentation et d'Information

C.L.E.M.I. : Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information

J.T. : Journal Télévisé

S.E.G.P.A. : Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté

T.I.C.E. : Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement

U.N.E.S.C.O. : United Nations Educational Scientific and Cultural Organization (en français, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture)

Introduction.....

I. Les médias, l'école, l'éducation aux médias, pourquoi, comment ?

I.1 Place des médias dans notre société.....

I.2 Ecole et médias.....

I.3 Qu'est-ce qu'une éducation aux médias ?

I.4 Projet spécifique d'éducation aux médias.....

 I.4.1 Intentions pédagogiques.....

 I.4.2 Compétences visées pour les élèves.....

II. Présentation détaillée des deux projets et analyse

II.1 Production d'écrits journalistiques pour *Cartable*.....

 II.1.1 Décodage de l'information dans la presse écrite.....

 II.1.2 Ecriture journalistique.....

II.2 Décodage de l'information à la télévision.....

Conclusion.....

Bibliographie.....

Cet écrit relate deux projets mis en œuvre en classe de S.E.G.P.A.¹:

1. En 2001-2002, ma classe de 5^{ème} S.E.G.P.A. du collège Paul Verlaine de Metz-Magny a été retenue pour participer à un projet d'écriture journalistique pour *Cartable*, un supplément trimestriel du quotidien régional *Le Républicain Lorrain*. Cette opération est organisée chaque année par l'inspection académique de la Moselle en partenariat avec *Le Républicain Lorrain*. Elle concerne une douzaine de classes réparties en deux groupes qui réalisent chacun un numéro de *Cartable* (écoles et collèges à parité, 18 classes participantes en 2003/2004). L'objectif pour chaque classe est d'écrire trois ou quatre articles en un temps donné, quinze jours².

Le caractère motivant de la rédaction d'articles écrits "comme des journalistes" et la perspective d'être publié ont conduit tout naturellement les élèves à adhérer au projet.

2. Au cours de l'année scolaire 2002-2003, j'ai construit une séquence de décodage de l'information à la télévision en dix séances : en partant de ce qui est sur l'écran, aider l'élève à comprendre sa réception devant l'écran. Une 5^{ème} de la S.E.G.P.A. du collège Philippe de Vigneulles de Metz-Queuleu a participé à ces séances.

Le choix du journal télévisé a servi d'élément déclencheur et de facteur de motivation à l'adhésion au projet. Le J.T.³ a une énorme responsabilité dans la représentation que les jeunes se font du monde et de l'actualité. Enfin, il influence leur système de valeurs, leurs façons de ressentir, de penser, de se comporter.

De plus, l'intérêt des jeunes est grand pour les problèmes concernant l'avenir de la planète et de l'humanité, les faits marquants (11 septembre 2001, marées noires, guerres) ou beaucoup plus proches d'eux.

Mon but est de les sensibiliser au traitement de l'information, développer leur sens de l'observation et faire émerger oralement des ressentis que tout téléspectateur éprouve spontanément.

La question principale que je me suis posée dans les deux actions est la suivante : **en quoi l'éducation aux médias spécifiquement menée avec des élèves de S.E.G.P.A. permet-elle de leur rendre le monde plus accessible et plus compréhensible ?**

Je tenterai d'abord de définir la place des médias, les rapports entre ces derniers et l'école et ce que peut être une éducation aux médias. Je présenterai ensuite la partie théorique du décodage de l'information dans la presse écrite suivi d'un travail d'écriture journalistique et le même décodage à la télévision.

J'expliciterai ma démarche, mes intentions pédagogiques ainsi que les compétences visées pour les élèves.

La seconde partie sera consacrée aux pratiques pédagogiques que j'ai mises en œuvre : séances sur la presse écrite et la production d'écrits journalistiques d'une part, séances sur l'information à la télévision d'autre part.

En conclusion, je ferai une synthèse sur la pertinence des deux projets par rapport à la question de départ, je rechercherai les effets de cette éducation spécifique sur les élèves, et j'envisagerai des prolongements possibles.

¹ Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté

² Voir le descriptif du projet sur le site du CLEMI Lorraine www.ac-nancy-metz.fr/clemi

³ Journal Télévisé

I.1 Place des médias dans notre société

Les élèves à qui nous nous adressons n'y échappent pas : ils lisent, écoutent la radio, vont au cinéma, regardent la télévision, communiquent avec internet. Les médias les interpellent, les font consommer, les distraient, les informent.

La presse destinée à la jeunesse cible leurs goûts, leurs attentes, leurs passions et leurs questionnements.

De plus, l'image est un mode de communication majeur. Pour René La Borderie⁴, nous sommes « de grands consommateurs d'images », de tout temps, « des peintures de grottes ornées » aux « bandes dessinées » en passant par « les vitraux, les tapisseries ». Notre civilisation s'exprime au moyen des images pour raconter, se raconter.

Les possibilités et choix télévisuels augmentent sans cesse. Les informations, les reportages, les documentaires, les films en provenance du monde entier sont disponibles à tout instant. On peut capter n'importe quelle émission sur une infinité de chaînes grâce au satellite et au câble.

Pour Régis Debray⁵, nous sommes « la première civilisation à avoir posé un trait d'égalité entre visibilité, réalité et vérité. » Or, tout ce qui est visible n'est pas forcément réel ou vrai : d'une part, les images peuvent être retravaillées, d'autre part, des images de synthèse sont souvent ajoutées aux messages visuels.

Serge Tisseron⁶, voit une réelle évolution dans les comportements des jeunes téléspectateurs : après la période des années soixante à quatre-vingt où ils se laissaient captiver par l'image T.V., aujourd'hui elle est prise comme un accompagnement visuel et sonore. Avant, on faisait ses devoirs avec la radio, aujourd'hui, c'est en « regardant » la télévision que beaucoup travaillent. C'est un fond sonore qui occupe l'espace et rythme le temps. Les médias sont incontournables pour qui veut savoir ce qui se passe autour de lui et dans le monde mais qu'en est-il des rapports entre l'école et les médias ?

I.2 Ecole et médias

*Le Monde de l'éducation*⁷ titre : « Télé contre école, le choc des cultures ». Tout les oppose : « La télévision séduit, le professeur enseigne. Elle est dans la facilité, l'école est dans l'effort ; elle est dans l'immédiat alors que les apprentissages se conçoivent dans la durée ; elle place le grave et le futile au même niveau quand l'école établit des hiérarchies... »

Elle est envoûtante, capte sans problème l'attention des jeunes... deux qualités que tout enseignant recherche le plus possible.

En fait, l'idée d'utiliser le média, de le « médiatiser » à son tour au profit du savoir serait en net progrès.

Une éducation aux médias apparaît indispensable mais qu'en est-il exactement, comment la définir ?

⁴ René La Borderie, *Education à l'image et aux médias*, Les repères pédagogiques, Nathan, 1997, p.9

⁵ Régis Debray, *Vie et mort de l'image*, Gallimard, 1994, p. 499

⁶ Serge Tisseron, *Le bonheur dans l'image*, Les empêcheurs de penser en rond, 1996

⁷ *Le Monde de l'éducation*, n° 308, novembre 2002

I.3 Qu'est-ce qu'une éducation aux médias ?

Au début, on ne parlait que d'« éducation par les médias ou avec les médias qui illustrent les disciplines traditionnelles ». Aujourd'hui, « l'étude, l'enseignement et l'apprentissage des moyens modernes de communication et d'expression » s'inscrivent dans un « domaine spécifique et autonome de connaissances ».

Les propos de Xavier Darcos⁸ vont dans ce sens : « nous apprenons aux jeunes à commenter un texte, à analyser un tableau ou une symphonie. Comment pourrions-nous les laisser seuls devant la télévision, sans leur fournir les clés, les codes et les méthodes qui leur permettent d'exercer leur esprit critique vis à vis d'elle et des informations qu'elle délivre ? C'est là rester fidèle à la mission la plus humaniste de l'éducation qui est bien toujours d'aider à distinguer le vrai d'avec le faux et de voir clair en toutes choses. »

Le C.L.E.M.I. est à l'initiative de *la semaine de la presse et des médias dans l'école*, ceci pour « prendre en compte une réalité : le pluralisme de l'information et les pratiques médiatiques des élèves. »⁹.

A la télévision il y a du savoir aussi, mais du savoir à construire par un travail spécifique, d'où l'idée d'introduire à l'école une éducation aux médias.

A présent, je propose de présenter les intentions pédagogiques ainsi que les compétences visées pour les élèves en tenant compte de leur spécificité d'élèves de S.E.G.P.A.

I.4 Projet spécifique d'éducation aux médias

I.4.1 Intentions pédagogiques

- C'est une activité de français car on va manipuler la langue : écrite au travers de supports proches du vécu des élèves, orale par des prises d'initiatives, de position et de travaux de groupe. L'idée est de montrer que l'écrit journalistique a un code, une organisation et qu'il dispense du savoir informatif. Je m'intéresse à l'écrit car il m'apporte des faits, il m'apprend des choses que je ne connaissais pas. A mon tour, je peux produire un écrit organisé, qui a du sens.
- L'éducation aux médias fait partie de l'éducation à la citoyenneté. « Qu'est-ce qu'un citoyen et un citoyen libre, sinon un individu pleinement capable d'analyser et de relativiser les informations qu'il reçoit ? Si l'on est rigoureux, si l'on apprend à vérifier ses sources, si l'on comprend qu'une information se lit dans un contexte, alors c'est une pratique quotidienne de la démocratie qui est proposée. » écrit Xavier Darcos.
- L'éducation à la citoyenneté prend en compte « le rôle de médiation joué par les médias contemporains dans nos représentations mentales de la société, du politique, de la démocratie. »¹⁰. L'élève découvre alors la fonction et la responsabilité du citoyen dans la démocratie. »
- C'est une formation de l'esprit critique et du développement de l'autonomie dans le monde de la communication qui est visée.

⁸ Ministre délégué à l'Enseignement scolaire, intervention lors du colloque « *Jeunes, éducation et violence à la télévision* » le 29 avril 2003

⁹ Jacques Gonnet et Benoît Menu, *Dossier pédagogique, 14^{ème} semaine de la Presse dans l'Ecole*, Editorial, p. 1

¹⁰ *Jeunes téléspectateurs, futurs citoyens*, les cahiers de Téléscope, C.N.D.P., 1998, p.8

I.4.2 Compétences visées pour les élèves

Savoir-comprendre :

- Se repérer dans un journal écrit, un écrit journalistique et un journal télévisé.
- Comprendre le schéma de la communication (émetteur, récepteur, message) adapté à l'information écrite et télévisée.
- Donner un sens aux messages reçus (écrits ou télévisuels).
- Comprendre la mise en forme et la mise en scène d'un événement.

Savoir-faire :

- Décrire ce que l'on perçoit (vu, entendu, lu).
- Réaliser un écrit journalistique en maîtrisant des contraintes spécifiques et ceci dans un temps donné.
- Rechercher une information, s'intéresser à l'actualité par le biais de la presse écrite et /ou la télévision.

Savoir-être :

- Se repérer, sélectionner, juger, émettre un avis personnel : avoir un esprit critique sur ce qu'on lit ou voit.
- Justifier ses points de vue, ses interprétations et ses opinions.
- Ecouter et tolérer ceux des autres.

Ces compétences sont visées en filigrane des séances. Je propose à présent de découvrir les deux projets, et pour chacun d'eux, les objectifs, le contenu détaillé des séances suivi de l'analyse.

II. Présentation détaillée des deux projets et analyse

II.1 Production d'écrits journalistiques pour *Cartable*

II.1.1 Décodage de l'information dans la presse écrite

J'ai fait précéder la production d'une période de sept semaines à raison de trois heures par semaine :

1. Connaissance de la presse de jeunesse (3h)
2. Découverte du quotidien régional, son organisation et ses différentes rubriques (4h)
3. La Une (3h)
4. Les types d'articles (4h)
5. Le fait divers (3h)
6. Découverte d'anciens numéros de *Cartable* (3h)
7. Evaluation (1h).

1. Connaissance de la presse de jeunesse (3H)

Objectifs :

- Se familiariser avec les journaux et magazines à destination des jeunes disponibles dans un C.D.I.
- Découvrir la diversité des titres, des thèmes abordés.

- Aborder le schéma de la communication : qui fait le journal ? pour qui ? (cible, lecteur type).

Notions :

Périodicité, titre, maxime, format, pagination, tirage, rubriques, sommaire.

Déroulement des séances :

- Par groupe de deux, les élèves font des remarques écrites sur l'aspect physique du journal ou magazine choisi (qualité du papier, poids, format, pagination, photographies).
- Ils dégagent une « carte d'identité du journal » en recherchant les éléments suivants : le titre souvent accompagné d'une maxime, l'éditeur, la périodicité, l'âge visé explicitement ou implicitement, le prix, la présence ou non et le genre des publicités.
- La mise en commun se fait par la présentation des « cartes d'identité » au reste de la classe.
- La couverture, la Une, le sommaire, les rubriques sont utilisés dans un second temps pour analyser la structure : information d'actualité, dossier spécial, découverte du monde, test, sondage, courrier des lecteurs, conte ou histoire, bande dessinée, jeux, cinéma, chanson...
- On note le nombre de pages consacrées à chaque rubrique.
- Les observations de chaque groupe sont présentées collectivement.

Analyse :

- Ces séances ont montré que peu d'élèves avaient fréquenté le C.D.I. de l'établissement. Parmi les titres disponibles, la majorité étaient peu ou pas connus.
- L'élaboration de la carte d'identité a montré que la recherche d'informations dans un support méconnu posait des problèmes. Par exemple, le recours au sommaire n'est pas la démarche première : beaucoup procèdent par tâtonnement (feuilleter tout le magazine).
- Il y a différentes façons d'entrer dans un journal ou un magazine : on est attiré par la Une pour ses couleurs ou son titre accrocheur, on tombe sur sa bande dessinée préférée, la rubrique chanteurs...
- Le but de ces premières séances qui était de découvrir et de s'intéresser à la presse jeunesse semble avoir été atteint puisque certains élèves sont retournés spontanément feuilleter des magazines au C.D.I.

2. Découverte du quotidien régional, son organisation et ses différentes rubriques (4 H)

Objectifs :

- Comprendre le rôle d'un quotidien régional et définir le lecteur et ses attentes.
- Découvrir le « fonctionnement » d'un journal et son organisation pour une lecture et un repérage efficaces.
- En m'orientant intelligemment, je peux accéder à l'information qui m'intéresse.

Notions :

Un quotidien, la manchette, La Une, le bandeau, les rubriques, les titres.

Déroulement des séances :

- Collectivement, recherche des éléments constitutifs de la manchette (en haut de la page de Une) : le nom, le logo, la date du jour, le numéro, le prix...

- A partir d'un stock d'anciens numéros, trouver toutes les rubriques du journal (placées dans le bandeau en haut de page). On découpe ces bandes de papier et on les colle dans l'ordre dans lequel elles apparaissent le plus régulièrement.
- Le même travail est fait pour les suppléments (dont *Cartable*).
- Par groupe de deux, les élèves découpent quelques articles correspondant à chaque rubrique.
- Des exercices sont proposés qui consistent, en donnant le titre d'un article, à deviner à quelle rubrique il se rattache.
- Collectivement, par rapport au contenu du journal, on tente de définir le lecteur du *Républicain Lorrain* et ses attentes.

Analyse :

- La recherche des différentes rubriques et suppléments n'a pas posé trop de problèmes aux élèves. Le point positif est qu'ils se rendent compte que le journal est organisé et qu'avec un minimum de réflexion, on peut s'y repérer.
- Par contre, la détermination de la rubrique en fonction d'un article est plus problématique. Elle suppose une certaine connaissance de l'information donnée qui n'est pas évidente.
- Les attentes du lecteur (être informé sur son quartier, sa ville, sa région, son pays, le monde, obtenir des renseignements pratiques) découlaient de l'ordre des rubriques et ont été trouvées par les élèves.

3. La Une (3 H)

J'ai choisi d'en faire l'objet d'une étude à part entière et assez approfondie puisqu'elle constitue la page d'accroche, des gros titres, celle qui va déterminer ou non la suite de la lecture.

Objectifs :

- Comprendre l'organisation et les fonctions d'une Une.
- Découvrir la lecture en Z de la page : on lit intuitivement les informations sur la Une en parcourant celle-ci en suivant le tracé d'un Z...
- Identifier les éléments constitutifs de la Une.
- Approcher la notion de hiérarchisation de l'information.
- S'approprier la recherche d'informations en visitant les sites internet des journaux (quotidiens régionaux ou nationaux).

Notions :

- mise en page, manchette, bandeau, titres, gros titre, éditorial

Déroulement des séances :

- Par petits groupes, les élèves dessinent la maquette correspondant à leur Une sur un format équivalent en cadrant les différents éléments. On parvient à une maquette classique pour *Le Républicain Lorrain*.
- La seconde étape est de réaliser une Une par groupes de trois sur un format A3 en présentant les informations comme vu précédemment. On peut utiliser des photos, des titres d'anciens journaux ou même des articles, des informations recueillies sur internet. Il faut accrocher le lecteur et si possible faire preuve d'originalité.
- Une présentation de chaque Une est prévue.

Analyse :

- Les réalisations des Unes ont eu lieu quelques jours après un grave accident sur l'A31 (une collision entre un camion et un autobus). Cette actualité étant au cœur des préoccupations des élèves ce jour, il a été décidé d'utiliser cette information comme gros titre. Les élèves ont fait un travail créatif en passant dans la phase active de journaliste qui doit informer son lecteur par un titre percutant et un résumé des faits essentiels.
- La hiérarchisation de l'information prend tout son sens dans cet exercice : un accident grave est l'événement majeur à relater. Il supplante les autres.

4. Les types d'articles (4 H)

Ces séances constituent un préalable à la future écriture journalistique pour *Cartable* puisqu'elles permettent aux élèves de voir l'orientation ou le point de vue que l'on peut donner à son article en organisant son écrit de telle ou telle manière.

Objectifs :

- Trouver dans le journal les types d'articles.
- Repérer les éléments constitutifs de la langue qui déterminent un type d'article.
- Repérer au sein d'un article les six points importants : le titre, le chapeau, l'attaque, les intertitres, la chute, les légendes.

Notions :

- Articles informatifs (brève, compte-rendu, reportage, entretien, interview, enquête, analyse), donnant un point de vue (éditorial, critique, billet, courrier des lecteurs), informations-service (non-payantes : cinéma, télévision, loisirs, région, balades ; payantes : publicités, petites annonces).
- Titre, chapeau, attaque, intertitres, chute, légende.

Déroulement des séances :

- Une première activité consiste à rechercher les différents articles dans d'anciens numéros et à les coller sur des panneaux par catégories.
- Ensuite, au sein d'un article, on trouve les points qui accrochent le lecteur.

Analyse :

- Certaines confusions sont apparues entre enquête, analyse, compte-rendu et reportage. Les nuances étant somme toutes assez faibles, il a été décidé de faire une catégorie avec ces quatre types d'articles.
- Le décodage précis de l'article a été bien assimilé et prépare un cadre à l'écriture journalistique. Pour le contenu, il faut connaître la règle des cinq « w ».

5. Le fait divers (3 H)**Objectifs :**

- Comprendre la règle dite des cinq « w » (who ? where ? when ? what ? why ?) ou savoir répondre aux cinq questions (qui ? où ? quand ? quoi ? pourquoi ?) à partir desquelles tout article de faits divers est construit.

Notion :

- Les cinq « w »

Déroulement des séances :

- La première séance a débuté par la présentation de la règle des cinq « w ». Le surligneur est utilisé pour cerner le texte concerné par chaque question (tri d'information).

Analyse :

- Avec ces séances, on est dans l'écriture journalistique, puisque cette règle peut d'une part, s'appliquer à tout type de texte narratif et d'autre part, permettre la rédaction d'article en étant sûr de ne rien oublier.
- Les élèves ont particulièrement apprécié ces séances. Ils ont compris l'importance des réponses à donner et la précision que celles-ci devaient avoir. Enfin, par rapport à la sécurité routière, puisque les faits divers sont souvent des récits d'accidents, ils ont pris conscience des drames humains qui sont relatés.

6. Découverte d'anciens numéros de *Cartable* (3 H)

En présentant à mes élèves le produit fini réalisé par d'autres, je souhaite les recentrer par rapport au projet et les motiver pour un support attractif et adapté aux scolaires.

Objectifs :

- Retrouver dans *Cartable* les éléments constitutifs étudiés pour *Le Républicain Lorrain* (la Une, le sommaire, les rubriques, les cinq « w », les types d'articles)
- Découvrir un éventail de sujets réalisés.
- Rechercher des informations dans un support de type journalistique.

Déroulement des séances :

- Les élèves retrouvent les éléments étudiés par groupe de deux avec un questionnaire. Eux-mêmes préparent des questions pour les autres groupes qu'ils corrigent ensuite.
- Les titres sont expliqués collectivement pour y déceler l'originalité ou le jeu de mot qui lui donne tout son sens.

Analyse :

- Les élèves se sont mieux rendus compte de ce qui les attendait en tant que journalistes. Ecrire pour *Cartable* les motive, car ils trouvent le support sérieux et conçu comme un vrai journal. Le décodage des titres des articles a montré aux élèves l'attention toute particulière qu'il fallait y porter pour accrocher le lecteur.

7. Evaluation (1 H)

Cette première partie a donné lieu à une évaluation de connaissances sur l'organisation d'un journal, sa présentation, la circulation, une recherche d'articles par rapport à une rubrique, une proposition de titres pour un article. Ces notions sont bien intégrées.

La phase de découverte du journal étant terminée, on peut aborder à présent la phase de production.

II.1.2. Ecriture journalistique

Ce second temps du projet débute par la rencontre du journaliste du *Républicain Lorrain* au cours de laquelle se fait la présentation du métier de journaliste, le choix des sujets, les conseils d'écriture (2h).

Une période de quinze jours de rédaction des articles accompagnée de prises de vue (environ 12h) a lieu jusqu'à leur envoi au journaliste quarante-huit heures avant sa deuxième intervention en classe. Les textes sont relus et corrigés à cette occasion. Il faut également chercher les titres. Les articles sont ensuite validés et le « bon à tirer » octroyé.

Les élèves participent à la treizième semaine de la presse à l'école (3h).

Les écrits sont mis en ligne sur le site *cartable.com* et celui du collège Paul Verlaine. Ils sont imprimés dans *Cartable* (numéro 34 de juin 2002), les premiers exemplaires au cours de la visite du *Républicain Lorrain*. En effet, une petite délégation d'élèves de la classe y rencontre les autres journalistes en herbe de *Cartable* lors d'une demi-journée.

1. Rencontre du journaliste du *Républicain Lorrain* (2 H)

Objectifs :

- Découvrir le métier de journaliste de presse écrite et ses missions.
- Approcher les notions de droit à l'information du citoyen et des devoirs du journaliste.
- Aborder le circuit de l'information et la notion d'émetteur-récepteur-message.
- Choisir cinq sujets d'articles.

Déroulement :

- Par un jeu de questions-réponses, les élèves découvrent le métier de journaliste, ses devoirs essentiels.
- Le journaliste tente de découvrir les centres d'intérêt des élèves : il les fait parler de leur environnement, leurs activités, les gens qu'ils côtoient, ceci pour déterminer les sujets des articles.
- Enfin, il leur donne des conseils d'écriture et recherche avec eux la manière de recueillir les informations.

Analyse :

• Comme souvent quand une personne nouvelle arrive dans la classe, la rencontre a été marquée par une gêne des élèves vis à vis du journaliste. Ils ont plus parlé après le départ du journaliste qu'en sa présence. Les devoirs du journaliste n'ont pas été évidents à trouver. De plus, les élèves se représentent mieux un journaliste de télévision et la manière dont il travaille qu'un journaliste de presse écrite.

• Trois sujets d'articles portent sur la S.E.G.P.A. (une présentation des trois ateliers, le rôle de la directrice, les deux délégués de la classe) et deux sur le collège (le rôle de la C.P.E., la cantine).

Ce choix s'est fait pour des raisons de proximité mais également pour mieux faire connaître la S.E.G.P.A. au lecteur.

1. Rédaction des articles et seconde rencontre avec le journaliste (12 H)

Les élèves ont à présent quinze jours pour rédiger les articles et les faire parvenir au journaliste.

Objectifs :

- Organiser le travail en équipes, répartir les tâches et s'y tenir.
- Réinvestir les connaissances des techniques journalistiques antérieures et les appliquer à l'écrit (en particulier produire un écrit qui intéresse, capte et retient l'attention du lecteur).
- Trier, choisir, classer, hiérarchiser les informations.

Déroulement des séances :

- Une fois les cinq équipes de trois élèves constituées par rapport aux sujets, les groupes évoluent en autonomie. Il faut déterminer au sein de chaque équipe de quelle manière on va recueillir les informations, sous quelle forme on pense les présenter. Quel rôle chacun peut-il jouer, par rapport à ses compétences ?
- Les articles d'une trentaine de lignes sont saisis en traitement de texte et envoyés au journaliste par internet. Des photos numériques y sont jointes.
- La seconde rencontre avec le journaliste consiste en une correction éventuelle des textes, la rédaction du chapeau et le choix des titres.

Analyse :

- L'organisation du travail en équipes n'a pas été facile. D'une part, les élèves ne se sont pas toujours trouvés au sein de groupes d'affinités vu le petit nombre. D'autre part, le fait de faire des démarches au sein du collège pour prendre rendez-vous avec une personne, lui poser des questions n'a pas été évidente. Être acteur de ses propres choix est parfois plus difficile que de suivre un programme préparé par le professeur.

- L'écriture reposait sur l'implication et la capacité de création et d'investissement de chaque membre du groupe. A ce titre, une évaluation finale de chaque membre du groupe a été proposée. Il s'est avéré qu'un ou deux élèves moteurs ont pris les choses en main : pour distribuer les tâches et souvent pour interviewer. Mon rôle consistait à associer un élève « moteur » à un autre plus réservé. Il est intéressant de constater que certains, les plus réservés, ont développé des compétences en matière d'expression orale.

- De même, chacun a retravaillé l'écrit avant, pendant et après la saisie sur ordinateur. Ainsi, chacun a eu le sentiment d'être totalement acteur du projet au même titre qu'un autre.

- La durée de quinze jours visait à mettre les élèves en situation de journaliste, qui doit rendre son écrit dans un temps donné. Cela a été tout juste suffisant.

- Les cinq groupes se sont décidés rapidement pour présenter leurs articles sous forme d'interview. Ce genre paraissait a priori le plus abordable. Il s'est avéré qu'il nécessite des compétences bien spécifiques : rebondir sur une réponse donnée, ajouter une question non prévue, faire répéter, demander des renseignements complémentaires ou des précisions si l'on n'a pas bien compris, s'adapter à son interlocuteur, son débit verbal. Il faut aussi traiter l'information recueillie en remettant en cause l'ordre des questions ou leur pertinence, le tout par l'argumentation au sein de l'équipe.

- Ces compétences auraient pu faire l'objet d'un travail spécifique avec des mises en situation orale au sein de la classe (simulation d'interview). La transcription des réponses lors de l'interview a posé des problèmes : relecture des notes en particulier, correction des fautes

avant et après la frappe à l'ordinateur. Le problème a été résolu par des retours vers les personnes interviewées pour des demandes complémentaires ou des précisions.

- Les difficultés d'emploi du temps des élèves eux-mêmes, des personnes interviewées (professeurs d'atelier, C.P.E., chef cuisinier en particulier) ont été formatrices : organisation du temps, adaptation à un métier ou une responsabilité et ses contraintes, prise de rendez-vous. Ces démarches ont obligé les élèves à des prises d'initiative et une affirmation au sein du collège. Le statut de collégien à part entière de l'élève de S.E.G.P.A. prend ici tout son sens.

- La détermination des titres avec le journaliste a permis un travail spécifique où il fallait laisser courir son imagination, trouver des mots qui évoquaient le thème de l'article : par exemple le titre « *743 repas sur un plateau* » a été trouvé à partir de l'expression « *être servi sur un plateau* ».

3. Participation à la semaine de la presse à l'école du 18 au 23 mars 2001 (3 H)

C'est l'occasion de découvrir à nouveau la presse des jeunes et des adultes et de réinvestir les notions vues et les aptitudes développées au cours des semaines précédentes.

Une sensibilisation à la photo de presse a lieu : le *J.D.E. (Journal Des Enfants)* de cette semaine présente trois photos ayant remporté des prix en 2001 et 2002.

4. Mise en ligne (site internet www.cartable.com et site intranet du collège), mise en page (*Cartable* version papier) rencontre au *Républicain Lorrain* des autres élèves rédacteurs du numéro de *Cartable*.

Analyse :

- La mise en ligne sur le site intranet du collège et le site de *Cartable* a permis de matérialiser aux yeux de mes élèves, des autres élèves de la S.E.G.P.A. et des autres collégiens la conduite et la réussite d'un projet. La version papier de *Cartable* a été distribuée dans le collège. Se montrer à soi-même que l'on est capable de faire quelque chose de construit et somme toute assez inhabituel est très important. Le montrer aux autres peut faire changer le regard que l'on porte sur vous.

- La demi-journée de regroupement au *Républicain Lorrain* a permis d'échanger autour des expériences d'écriture des uns et des autres, confronter les points de vue et les impressions entre les élèves, le journaliste et les enseignants.

Chaque délégation devait choisir collectivement un article, une photo ou un moment fort du dispositif et le présenter aux autres. Mes élèves ont parlé de leurs difficultés lors des interviews : écouter quelqu'un, noter ce qu'il dit, rebondir sur ses propos, retourner le voir plusieurs fois pour poser de nouvelles questions, expliciter ses réponses.

Ils ont évoqué également le problème de la recherche du titre, original, informatif et accrocheur : autant de qualités qu'il est difficile de rassembler en quelques mots.

Néanmoins, tous les élèves ont été passionnés par le projet et fiers du résultat obtenu qui est très satisfaisant.

Voyons à présent le second projet concernant la télévision.

II.2 Décodage de l'information à la télévision

Ce projet a été mené pendant un mois (sur janvier et février 2003) en dix séances avec une classe de quinze élèves de 5^{ème} S.E.G.P.A. du collège Philippe De Vigneulles à Metz-Queuleu. La séance 11 a eu lieu début avril.

1. et 2. Pour débiter les séances et mieux connaître les élèves, j'ai réalisé deux sondages, le premier sur les habitudes de téléspectateur des élèves, le second sur l'information à la télévision.
3. La séance suivante a porté sur une comparaison des cinq premières minutes des trois J.T. les plus regardés (T.F.1, France 2, France 3).
4. Un J.T. entier a été analysé avec une grille.
5. Nous avons ensuite comparé le traitement d'une même information par plusieurs chaînes.
6. Les rapports respectifs de l'image et du commentaire ont été mis en évidence.
7. Nous avons comparé le traitement d'une information par la presse, la radio et la télévision.
8. Les élèves ont imaginé le commentaire d'introduction d'un reportage du J.T.
9. Après ces séances, ils ont répondu à une enquête sur le J.T.
10. A partir de dix reportages visionnés dans le désordre, ils ont bâti leur J.T. idéal.
11. Une évaluation de leurs compétences et de leur comportement face à l'information est proposée.

1. La télévision et toi : un sondage (annexe 01)

Objectif :

- Découvrir son comportement de téléspectateur et celui des autres.

Déroulement :

- Un questionnaire est proposé à chacun. Les statistiques de la classe sont présentées. Elles permettent de se situer et de questionner les autres.

Analyse :

- Les résultats sont significatifs de la tranche d'âge à laquelle appartiennent les quinze élèves (ils ont 13 ou 14 ans).
- La moitié a plus de trois téléviseurs. Tous sauf un ont un magnétoscope, l'abonnement au câble ou à la télévision payante. ces chiffres sont confirmés par ceux de Médiamétrie¹¹.
- La moitié fait autre chose en regardant la T.V. Les trois chaînes les plus regardées sont T.F.1, R.T.L.9 et M6. Une majorité zappe. Le programme télé est consulté en général.
- Quelques élèves regardent la télé avant d'aller à l'école le matin et essentiellement après l'école et en soirée. Certains arrivent à des totaux très importants par jour (jusqu'à 6 h) et par semaine (20 h). En cela, les chiffres sont supérieurs à ceux de Médiamétrie qui donne 144 mn quotidiennes pour les 11-14 ans.
- La télé-réalité (*Star academy*), les séries (*Friends*), les variétés et les films sont les plus regardés.
- Ils regardent la T.V. pour passer le temps et avoir des sujets de conversation avec les autres.

¹¹ Organisme de mesures de tout ce qui concerne les médias <http://www.mediametrie.fr/> .

- On remarque que les élèves regardent surtout des programmes pour adultes.
- Privés de T.V., les élèves reconnaissent qu'ils sortiraient plus, écouterait plus de musique. C'est sans conteste le loisir numéro un. S'ils pouvaient, ils enlèveraient les publicités et ajouteraient des séries.

2. L'information à la télévision : sondage (annexe 02)

Objectif :

- Découvrir son comportement face à l'information télévisée et celui des autres (au cours de la restitution des résultats).

Déroulement :

- Les élèves répondent à un questionnaire. Lors de la restitution des résultats, ils comparent leur comportement télévisuel à celui des autres et le justifient.

Analyse :

- Neuf élèves regardent le J.T. à 20 h, plutôt sur T.F.1.
- Les raisons invoquées sont : « c'est plus moderne » ou « la musique est mieux ». L'idée de modernité leur est difficile à expliquer : « il y a plus d'images de synthèse dans le générique ».
- Six regardent de leur propre initiative et avec quelqu'un de leur famille.
- Les six élèves qui ne regardent pas ne sont pas intéressés par l'actualité, « n'aiment pas » ou trouvent cela « ennuyeux ».

3. Le Journal télévisé du soir : T.F.1, France 2, France 3 : les cinq premières minutes

Objectifs :

- Dégager les éléments constitutifs des trois J.T. proposés.
- Approcher la notion de mise en scène de l'information.
- Eveiller des compétences de réception vis à vis des informations télévisées.

Déroulement :

- Les lancements des trois J.T. du même jour sont visionnés successivement et analysés avec une grille collectivement.

Analyse :

La séance a bien intéressé les élèves et la recherche d'indices les a amenés à découvrir des choses qu'ils n'avaient pas vu auparavant :

- Les globes terrestres sur T.F.1 et F2 symbolisent « les nouvelles qui viennent du monde entier ». Le fond d'écran, bleu souvent et occupé par des téléviseurs, fait dire aux élèves que « l'équipe du présentateur continue de travailler ». C'est la notion de l'information qui se fabrique continuellement. La chaîne reste vigilante : « ils sont prêts à annoncer toute nouvelle information ».

- Les élèves trouvent les génériques des J.T. assez proches : musique, couleurs, formes qui semblent trouver une cohésion. Les présentations des titres sont assez proches : « tout se ressemble ». On discute de la notion de concurrence des chaînes qui se copient pour plaire au téléspectateur. En affirmant que « le J.T. a lieu tous les soirs » et qu'« il intervient quoi qu'il puisse arriver », on approche la notion de rituel.

• Les présentateurs sont connus et « on peut leur faire confiance ». Ils permettent d’individualiser le J.T. : « P.P.D.A.¹² est sur T.F.1, Claire Chazal aussi ». Les élèves ne doutent pas une seconde de la réalité des informations : « ils sont sérieux ! ». Leurs propos vont dans le sens de François Jost¹³ : « le genre impose que le présentateur donne des nouvelles du monde sur le mode informatif (qui s’intéresserait à une série de doutes ?). L’apparence l’oblige à donner l’image de celui qui sait (sinon, il ne donnerait pas l’impression d’être “bien informé”)».

4. Observation d’un journal télévisé avec une grille

Objectifs :

- Comprendre le déroulement d’un J.T.
- Synthétiser une information en une phrase ou une expression.
- Déterminer la rubrique à laquelle appartient un reportage.
- Comprendre la logique de présentation des informations.

Déroulement :

- La séance débute par une explication des différentes rubriques illustrées par des exemples. Un J.T. est présenté.
- Après chaque sujet, on arrête la cassette pour laisser le temps aux élèves de synthétiser le reportage en une phrase et de déterminer dans quelle rubrique il s’inscrit.
- Lors de la mise en commun, les propositions de chacun (sujet, rubrique) sont discutées pour parvenir à un consensus.

Analyse :

- Les élèves ont rencontré des difficultés pour synthétiser un sujet en une phrase ou un titre.
- De même, ils ont remarqué que l’on pouvait cocher deux voire trois cases pour le même sujet. Par exemple, un sujet sur les conséquences de la marée noire est un fait de société, mais aussi un fait économique et évoque l’environnement. La consigne étant de justifier ses choix, la séance a donné lieu à des mini-débats intéressants.
- Les élèves remarquent le nombre important de faits de société. Il aurait fallu plusieurs séances pour se rendre compte de la dramatisation qui en est faite afin que le téléspectateur en « tire les leçons ». Leur traitement répétitif dans les J.T. les transforme souvent en « problèmes » de société (par exemple, les violences urbaines).
- L’ordre de présentation des informations fait préférer à quelques élèves la fin du J.T. au début : on y trouve le sport et les annonces de films.
- Dans l’ensemble, les élèves ont une « intelligence télévisuelle », mais ils manquent souvent de mots précis pour exprimer leurs idées.

¹² Patrick Poivre D’Arvor

¹³ François Jost, *La télévision du quotidien*, Médias recherches, De Boeck université, 2001

5. Comparaison du traitement d'une même information par plusieurs chaînes

Objectifs :

- Déterminer les différences ou les ressemblances entre plusieurs chaînes sur le traitement d'un même sujet.
- Prendre conscience de sa propre attitude de téléspectateur : expliquer pourquoi je préfère, je comprends mieux ceci plutôt que cela.

Déroulement :

- La première information retenue est : le choix de l'allemand en classe de 6^{ème} (sujet du 27/01/03 sur T.F.1 et F2). Les deux reportages sont visionnés et les élèves utilisent une grille pour guider leurs observations.
- Même procédé pour la seconde information : l'abattage d'un troupeau de 2500 chèvres suite à un cas d'E.S.B. (sujet du 27/01/03 sur T.F.1, F2, F3)

Analyse :

- Dans le premier sujet, c'est le grand nombre d'élèves interviewés ainsi que la méthode d'enseignement plus ludique du professeur sur T.F.1 qui ont déterminé leur préférence.
- Dans le second, les élèves remarquent une grande similitude de traitement entre les trois chaînes. Pour eux, c'est l'unité de lieu qui l'explique. F2 qui filme la colère et la tristesse de l'éleveur a toutefois la préférence. On le voit, ce sont surtout des facteurs affectifs qui entrent en ligne de compte.
- Avec cette séance, les élèves approchent la notion de montage qui résulte d'un choix (images, plans, commentaire, présence ou non d'un journaliste, interview, bruits de fond). François Jost dit de l'information qu'elle « doit obéir à l'idéal de l'O.N.I. (objectivité, neutralité, impartialité) ». Le respect de ces notions nécessiterait plusieurs séances d'apprentissage car elles sont difficiles.
- Les élèves remarquent aussi que le reportage vient « prouver » ce que nous annonce le présentateur. De plus, « le ton employé ou l'expression de son visage prépare à voir des choses plus ou moins gaies ».

6. Rapports de l'image et du commentaire dans un reportage du J.T.

Objectifs :

- Comprendre l'écriture spécifique d'un reportage : les images, le commentaire, le sujet.
- Définir les rôles respectifs de l'image et du commentaire, ce que l'un apporte à l'autre ou non (complémentarité, illustration, redondance).

Déroulement :

- La classe est partagée en deux groupes. La moitié visionne le reportage avec le son pendant que l'autre moitié est dos à la télévision et n'a donc que le son comme source d'information. Chacun remplit la fiche en répondant aux cinq questions : quoi ? qui ? quand ? où ? pourquoi ?
- La seconde moitié imagine les images qui pourraient être vues.
- Les élèves argumentent et comparent leurs réponses pendant la mise en commun.
- Le reportage est visionné une seconde fois pour compléter la conclusion.
- On inverse les rôles pour les trois sujets suivants.
- Les quatre sujets choisis (T.F.1, 26 et 27/01/03) sont : le ramassage de galettes de pétrole par des pêcheurs à proximité des côtes d'Espagne (environnement), le rallye

de Monte-Carlo (sport), le train des pièces jaunes (fait de société), le skieur Herman Maier (sport).

Analyse :

- Les élèves reconnaissent que dans les quatre cas, le commentaire apporte les informations essentielles. Ceux qui n'ont écouté que le commentaire ont dû faire un effort d'écoute. Ceux qui ont visionné ont plus fait attention à l'image qu'au commentaire, particulièrement quand les images sont spectaculaires. C'est au deuxième passage qu'ils réussissent à plus écouter que voir.

- La charge émotionnelle des images ne laisse pas insensibles les élèves mais elle les détourne de ce que veut montrer le reportage (la tristesse d'un jeune pêcheur, l'accident de moto du skieur, une sortie de route au rallye). Encore une fois, c'est au deuxième passage qu'ils comprennent mieux la présence de certaines images.

- Enfin, le commentaire apporte souvent des informations sans lien direct avec les images, d'où la nécessité d'être attentif. Mais il est trop rapide et trop riche : le deuxième visionnement est nécessaire pour comprendre.

7. Comparaison d'une information traitée par la presse écrite, la radio, la télévision

Objectifs :

- Mettre en évidence la spécificité de chaque média, ce que chacun apporte et comment on le perçoit.
- Observer l'utilisation des langues parlées, écrites et visuelles.
- Trouver les avantages et inconvénients de chaque support.

Déroulement :

- L'information choisie est l'incendie de l'usine DAEWOO à Mont-St-Martin (54) le 23/01/03.
- Nous étudions successivement l'article du *Républicain Lorrain*, le journal de *France Inter* et le reportage sur *France 3 Lorraine* du lendemain.
- Une grille est remplie par groupe de deux et une mise en commun permet d'analyser et comparer les différents types d'écrits, le vocabulaire utilisé, les images et les commentaires.

Analyse :

- Mise en images : premier point, c'est le traitement de l'information qui attire le plus les élèves. Encore une fois, ce sont les images spectaculaires qu'ils retiennent : les pompiers, l'incendie.

- Mise en texte : d'après eux, « il faut faire un effort pour lire tout l'article du journal ». De plus, « il est compliqué, il y a des mots que l'on ne comprend pas ». Toutefois, les élèves reconnaissent qu'ils apprennent plus d'informations en lisant l'article mais que les plus utiles ou indispensables sont énoncées à la télévision.

- Mise en ondes : la spécificité de la radio est bien perçue : « on peut entendre la nouvelle n'importe où, en voiture, chez soi ». Les informations données sont brèves et « on les comprend bien ».

- La complémentarité du texte avec l'image et les ondes n'est pas évidente : « La télévision, ça nous suffit. Le journal (papier), c'est pour les adultes ». Il est vrai que la lecture et l'intérêt de la presse nécessitent toute une éducation (voir le premier projet décrit plus haut).

8. Imaginer le commentaire d'introduction d'un reportage du J.T.

Objectifs :

- Repérer l'intonation, l'expressivité du présentateur, la concision du discours, les éléments donnés (lieu, contexte...).
- Favoriser l'expression écrite et orale.

Déroulement :

- Trois reportages sont visionnés **avec** leur commentaire d'introduction par le présentateur. Les points cités dans le premier objectif sont repérés.
- Un autre reportage est ensuite visionné **sans** son introduction. Par deux, on essaie d'écrire le commentaire correspondant au reportage.
- Lors de la mise en commun, les écrits sont lus à voix haute avec l'intonation et l'expressivité correspondantes au sujet. On compare ces écrits et ces lectures.

Analyse :

Cet exercice a posé des difficultés aux élèves :

- L'intonation et l'expressivité : elles nécessiteraient un travail spécifique, par exemple filmer les élèves ou faire un enregistrement audio techniquement plus simple à mettre en œuvre. Cela permet de se corriger, de s'améliorer.
- La concision du discours, les éléments donnés : donner une information brève en situant le contexte et le lieu demande des aptitudes particulières. Certains oublient de parler du lieu ou donnent de nombreux détails.

9. Enquête sur le J.T. (annexe 03)

Depuis trois semaines, les élèves ont été sensibilisés à l'information au journal télévisé. De leur propre initiative, certains ont regardé assez régulièrement. Il m'a semblé opportun de faire un petit récapitulatif de leurs connaissances et leurs ressentis sur le J.T.

Analyse :

Voici un condensé des réponses des élèves :

- Les présentateurs s'expriment bien, correctement. Le costume (ou le tailleur) « fait chic ». Ils inspirent confiance car « on les connaît ».
- On croit ce qu'ils nous disent car « ils montrent des images ». « Quand on ne montre pas, on ne croit pas », dit même un élève. Dans le compte-rendu qui suit cette enquête, une discussion a lieu au sujet de l'image qui vient prouver les dires du présentateur. Ceux qui pensent cela reconnaissent qu'un article de journal ou un flash radio est « vrai » aussi. Mais pourtant, « avec l'image, on n'a aucun doute ».
- Leur sérieux, leur compétence les rendent plus crédibles que d'autres présentateurs d'émission. La couleur bleue de fond d'écran évoque la France, son drapeau. La notion de « coéquipiers, équipe » revient souvent : le présentateur n'est pas seul face au téléspectateur. En cela, les élèves voient juste : « c'est pareil dans un journal ou à la radio ».
- Les nouvelles spectaculaires devant lesquelles ils ressentent « de la colère, de la tristesse, des frissons » les intéressent : « ça pourrait être quelqu'un de notre famille » ou « ça pourrait nous arriver ». « Parfois, on ne devrait pas tout montrer, par exemple, les accidents ou quand des gens souffrent ». Cette réflexion pose un problème de fond dont la télévision est consciente.

- Les femmes et hommes politiques, les sportifs, les chanteurs et les acteurs sont les personnes les plus souvent invitées au J.T. : c'est la réalité.

10. Je compose mon journal télévisé idéal

Objectifs :

- Comprendre et définir en une phrase ou une expression le sujet d'un reportage.
- Classer dix reportages dans un ordre jugé le plus cohérent pour soi.
- Justifier son choix quel qu'il soit et l'exposer aux autres.

Déroulement :

- Dix reportages du J.T. de F2 du 12/02/03 sont présentés dans un ordre différent de la présentation initiale.

Reportages du J.T dans le désordre

Ordre présenté aux élèves	Sujets	Ordre du J.T d'origine
1	Trafic de chiots et procès du plus gros importateur illégal	4
2	Le futur accès du Mont Saint-Michel	9
3	Ski au championnat du monde	10
4	Naufrage d'un chalutier au large de l'île d'Oléron	1
5	Radars jumelles achetés par neuf mairies de Normandie	6
6	Vraie/fausse cassette de Ben Laden	2
7	Vaccin contre le sida	7
8	Les premiers moments de l'univers	8
9	Menaces terroristes aux Etats Unis	3
10	Manifestation à Gardanne pour la fermeture d'une usine	5

- Chaque reportage est visionné. Un temps de réflexion est laissé pour le définir en une phrase ou une expression et choisir la rubrique à laquelle il se rattache.
- Un temps collectif est prévu pour voir si tout est compris par tous.
- Chaque élève fait le classement de son J.T. idéal en le justifiant par écrit.
- Suit une phase orale où chacun le présente aux autres en expliquant le classement.

Analyse :

- Cette présentation a donné lieu à des prises de position assez marquées. De plus, les élèves ont du mal à écouter les classements des autres.
 - Le plus souvent, les raisons sont affectives : « j'aime » ou « je n'aime pas ». Ainsi, le sport ou le sujet sur les chiens se retrouvent souvent en tête.
 - Quelques élèves avancent aussi des raisons comme : « il faut d'abord parler de la France, c'est notre pays, ensuite, on parle de l'étranger ».
 - Ce sont les faits de société qui trouvent le plus souvent leur place en tête : le sujet sur les radars-jumelles car « c'est bien de montrer ça aux jeunes qui roulent comme des fous ». Le reportage sur la peur des attentats aux Etats-Unis les interpelle également. Ils disent que le 11 septembre est encore proche dans leur esprit.

- Les sujets sur le sida, la manifestation et la politique arrivent souvent en fin de classement : si un sujet ne les concerne pas directement, ils ont du mal à s'y intéresser.

En dernière séance, je propose aux élèves d'évaluer leurs...

11. Compétences et comportement face à l'information à la télévision

Analyse :

- **Comprendre l'information** : une grande majorité sait se repérer dans le J.T., situer le lieu et le contexte de l'information. Par contre, peu savent réellement déterminer à quelle rubrique se rattache un reportage. Les avis sont partagés sur la représentation de la réalité dans les reportages : ce point est assez difficile et aurait nécessité plusieurs séances.

- **Parler de l'information** : une majorité d'entre eux sait raconter ce qu'elle a vu, écouter et tolérer les interprétations des autres mais la moitié reconnaît ne pas réussir à se forger une opinion sur un événement.

- **S'intéresser à l'information** : les avis sont partagés mais douze élèves (sur quinze) regardent plus les informations depuis le début de la guerre en Irak (la séance a lieu le 7 avril). Justement, par rapport à ce conflit et son traitement médiatique, les images violentes sont « effrayantes, terribles, tristes » et beaucoup pensent qu'il ne faudrait pas montrer « les morts, les explosions de bombes, les blessés ». Une élève ajoute pourtant que « si on regarde, c'est qu'on le veut bien ». Chacun devrait donc pouvoir s'autocensurer. En cela, on est proche d'un des buts de l'éducation aux médias qui est de choisir ses programmes.

- **Bilan des séances** : de nombreuses séances sont citées avec une préférence pour les sondages, les enquêtes. Les élèves disent que réfléchir sur son comportement face à la télévision et l'information permet de mieux se connaître en tant que téléspectateur.

Conclusion

Je vais articuler ma conclusion autour de trois points : revenir à ma question de départ et voir si les projets mis en place ont été pertinents pour y répondre, constater les effets sur les élèves de cette éducation et enfin envisager des prolongements.

➤ Mon questionnement de départ portait sur l'éducation aux médias et le fait de rendre le monde plus accessible et plus compréhensible aux élèves.

Le projet d'écriture journalistique n'aurait pu avoir lieu sans toutes les séances préalables de décodage de l'information dans la presse écrite. J'ai adapté mes exigences et mes objectifs en gardant à l'esprit le projet qui était de raconter, et en fin de compte de se raconter au travers d'un écrit spécifique. Par rapport au point de départ et une vision assez négative de la presse écrite de la part des élèves, on peut constater une réussite certaine : s'exprimer, chercher à atteindre et intéresser le lecteur, c'est en quelque sorte, s'ouvrir au monde, à l'autre.

En étudiant la forme et le fond du traitement de l'information, quelle soit écrite ou télévisée, on « s'ouvre » des horizons.

Plus important encore, je crois qu'on sort de son « statut » d'élève en difficulté pour

- mieux comprendre l'environnement, proche ou moins proche
- voir qu'on peut trouver sa place dans la société et que celle-ci est ou sera reconnue. Par exemple, la publication des articles de *Cartable* a affirmé les capacités de chaque élève pour lui-même mais aussi pour les autres : collégiens, professeurs, lecteurs.

- communiquer son ressenti, la manière que l'on a de voir les choses. A ce sujet, les conditions de réussite — implication de chacun, capacité de création et bon fonctionnement des groupes — ont été remplies.

➤ Quels sont les effets de cette éducation sur les élèves ?

- Tout d'abord, les élèves ont acquis des connaissances nouvelles liées aux supports étudiés : des savoirs théoriques sur la forme d'un journal papier ou télévisé, la circulation dans celui-ci, la fabrication d'un journal papier, la manière de présenter les informations spécifiques à chaque support. Ces savoirs donnent du sens à la presse écrite, à la télévision et incitent à s'y intéresser avec un regard différent et averti.

Il me semble que la manière d'aborder les médias est devenue plus naturelle et plus facile pour les élèves au fil des séances, du fait de pouvoir justement maîtriser « l'entrée » dans le média.

- Le développement de capacités d'observation et d'esprit critique par rapport à l'information : dans certains cas et pour certains élèves, des exemples ont montré leur prise de recul par rapport au traitement de l'information (ce qu'on lit dans la presse ou qu'on voit au J.T. *représente* une partie de la réalité des faits). Je ne peux pas affirmer que cet effet ait été obtenu chez tous les élèves. Il aurait peut-être fallu travailler plus sur la source des informations.

De même, ils ont élargi leur réflexion et leurs champs d'intérêt sur l'actualité : lecture de la presse, journal télévisé.

➤ Les prolongements possibles, en restant toujours dans le thème du traitement de l'information, pourraient porter sur :

- le traitement médiatique d'un événement grave par la presse, la radio, la télévision et internet : à ce jour, la guerre en Irak par exemple. L'ajout du média internet me paraît indispensable pour sa facilité d'accès, sa rapidité et sa modernité.

L'événement s'inscrivant dans la durée, certains élèves pourraient faire des comptes-rendus tous les deux ou trois jours en multipliant les points de vue : les soldats, les civils. Des débats feraient suite, où chacun peut exprimer son ressenti, sa propre compréhension des faits. On peut aussi imaginer un questionnaire, un sondage des collégiens qui donnent lieu à un article dans le journal du collège ou sur le site intranet.

- le visionnement de l'émission *Arrêt sur images* (la 5^{ème}) qui étudie le traitement de l'information

.....

En somme, il apparaît à l'issue de ces deux expériences de décodage de l'information dans la presse écrite et à la télévision que :

- les élèves de S.E.G.P.A. sont capables de s'impliquer dans un projet motivant comme l'écriture journalistique et d'aboutir à un résultat valorisant.

- on peut optimiser la place de l'écrit et de l'oral, qui sont des priorités pour ces élèves. A ce sujet, ils ont progressé : travaux de groupe pour *Cartable*, interviews, rédaction des articles, expression orale devant la classe ou les autres participants de *Cartable*, prise de conscience de son comportement de téléspectateur, synthèse d'une information, confrontation de points de vue.

- ces élèves peuvent devenir des lecteurs et téléspectateurs actifs, qui font des choix éclairés et sont attentifs à ce qu'on leur propose.

La presse écrite et de la télévision représentent réellement deux outils aux potentiels éducatifs importants. Leur approche pédagogique m'a permis de dégager ceux-ci et de proposer aux élèves de S.E.G.P.A. de développer un regard distancié et critique sur le monde.

Bibliographie

Livres :

- Pierre Bourdieu, *Sur la télévision*, Liber éditions, 1996
- René La Borderie, *Education à l'image et aux médias*, Les repères pédagogiques, Nathan, 1997
- Régis Debray, *Vie et mort de l'image*, Gallimard, 1994
- Jacques Gonnet, *De l'actualité à l'école. Pour des ateliers de démocratie*, A. Colin, 1995
- Jacques Gonnet, *Education et médias*, P.U.F., Que sais-je ?, édition actualisée, 1999
- François Jost, *La télévision du quotidien*, Médias recherches, De Boeck université, 2001
- Serge Tisseron, *Le bonheur dans l'image*, Les empêcheurs de penser en rond, 1996
- *Ecole et médias : regards croisés*, sous la direction de J-Y Bei et J-M Gérard, Presses Universitaires de Nancy, 2000
- *Jeunes téléspectateurs, futurs citoyens*, les cahiers de Téléscope, C.N.D.P., 1998

Revues :

- *Ca m'intéresse*, n° 261, novembre 2002
- Dossier pédagogique, *14^{ème} semaine de la Presse dans l'Ecole*, janvier 2003
- *L'école des lettres*, n° 11 spécial, L'image au collège, 15 mars 1998
- *Le Monde de l'éducation*, n° 308, novembre 2002
- *Valeurs Mutualistes*, février 2001

Circulaire :

- Circulaire n° 2002-232 du 30-10-2002, *Semaine nationale de la presse et des médias dans l'école*

Sites internet :

- www.clemi.org
- www.ac-nancy-metz.fr/clemi
- www.cartable.com
- www.reseau-medias.ca

Emissions de télévision :

- *Arrêt sur images*, La 5^{ème}, dimanche, 12h35
- *Mon kanar*, France 3, du lundi au vendredi

Autre :

- Intervention de Xavier Darcos, Ministre délégué à l'Enseignement scolaire, lors du colloque « *Jeunes, éducation et violence à la télévision* » le 29 avril 2003